

## Conclusion

Chez les écrivains traditionnels, le lecteur se cantonne au rôle de spectateur. L'auteur s'ingénie à rendre l'image et les événements les plus évocateurs possibles et les transmet au lecteur par l'intermédiaire d'un langage qu'il entend au summum de la perfection stylistique. Mais l'auteur et le lecteur restent étrangers l'un pour l'autre. L'auteur offre comme sur un plateau d'argent son oeuvre et le lecteur la reçoit sans qu'elle ne crée de connivence entre eux. Avec la démarche de Sarraute et de nombreux autres nouveaux romanciers, l'oeuvre devient de fait un rendez-vous entre l'auteur et son lecteur, et appelle la participation de ce dernier

L'auteur aujourd'hui proclame l'absolu besoin qu'il a de son concours actif, conscient, créateur. Ce qu'il lui demande, ce n'est plus de recevoir tout fait un monde achevé, clos sur lui-même, c'est au contraire de participer à une création, d'inventer à son tour l'oeuvre et le monde - et d'apprendre ainsi à inventer sa propre vie.

Chez Sarraute, elle affirme que "le lecteur fait sienne la vision". En un mot, il n'existe pas d'oeuvre sans la participation active du lecteur. Si le lecteur de Sarraute n'arrive pas à créer sa propre vision des Tropismes, il ne rentre pas dans le jeu, sans Tropismes le but n'est pas accompli. Les Tropismes sont indescriptibles mais peuvent être suggérés par des images susceptibles de les catalyser au niveau du récepteur actif, le lecteur,

---

I. Parole de Robbe-Grillet citée dans J. Bersani et les Autres, La Littérature en France depuis 1945 (Paris : Bordas, 1974), p. 578.

Dans les écrits de Sarraute, en leur intégrité, se dégage cette ligne d'intérêt constante : les Tropismes. A chaque étape de son oeuvre, son obsession se concentre sur le moyen de transmettre à nous, lecteur, cet innommé insaisissable. Ceci bouleverse les points de vue traditionnels de la littérature : elle inaugure une nouvelle vision de la relation humaine. Son but est de démontrer que la littérature offre encore des champs de recherche si l'on envisage une nouvelle approche pour que la littérature ne reste pas figée sur place, inanimée et morte.

Sa tentative de cerner les Tropismes se poursuit avec une grande vitalité. Multiples sont les expériences qu'elle intègre à son oeuvre pour mieux circonscrire cette clé qui lui semble désormais celle de l'aventure de la littérature moderne. Authentique écrivain de recherche, voilà comment elle se présente à nos yeux comme vers un infini. Pourtant, elle ne peut se garantir d'un succès car son but s'avère difficile à atteindre, mais elle fait preuve de persévérance. En un premier temps, elle part de l'intérieur vers l'extérieur, c'est-à-dire du bouillonnement de notre pensée au mot reflétant une commune image pour tous. Mais son but est loin d'être atteint car ses Tropismes apparaissent "illisibles", le lecteur n'ayant pas encore franchi le pas de la nouveauté qu'elle propose.

C'est alors qu'elle introduit un protagoniste nouveau le "je, narrateur" catalyseur des Tropismes qui a constitué le centre de notre étude. Ce "je, narrateur" nous est apparu comme une phase non négligeable dans la recherche de Sarraute, qui correspond à ses productions littéraires des années 48 à 59. On rappellera ici Portrait d'un Inconnu, Martereau, l'Ère de soupçon, le

nouvel intérêt pour Tropismes et finalement Planétarium. Sarraute a voulu aider des lecteurs non préparés à cette nouvelle approche en proposant la solution du "je, narrateur" pour les guider et les pousser à se placer à l'endroit le plus favorable et qu'ils puissent embrasser la vision qu'elle envisage. Nous avons pu constater qu'avec l'introduction de cette nouvelle technique, la situation semblait s'améliorer mais pourtant cette période correspond à une critique parfois violente qui a mis au jour ses faiblesses et une critique qui a commencé à comprendre l'importance historique et littéraire de l'oeuvre de Sarraute, enrichie par le "je, narrateur".

Malgré quelques points forts, Sarraute a dû accepter que les nouveaux problèmes qui ont surgi entraînaient d'autres types de confusion. Elle a dû, après cette décade pas véritablement convaincante, abandonner cette voie. Ceci l'a poussé à faire une marche arrière progressive et nous montre qu'elle retire peu à peu de l'importance à ce "je, narrateur" à partir de Planétarium, pour ne plus en faire apparaître d'évident dans sa dernière oeuvre :

L'Usage de la Parole. Elle décide à ce point d'envisager une nouvelle vision en partant cette fois-ci de l'extérieur vers l'intérieur en partant des mots eux-mêmes qui devront catalyser les Tropismes. Bien qu'on trouve un "je, narrateur" il a perdu ses anciennes fonctions.

On ne doit pas considérer pourtant cet abandon comme un échec mais au contraire une nouvelle preuve du caractère expérimental de l'oeuvre de Sarraute. Et qu'historiquement ce "je, narrateur" a eu son importance puisqu'il a permis de susciter l'éveil d'une critique et favoriser une tranche de lecteurs. Ces lecteurs fidèles, bien qu'élitiques ont pris conscience du besoin d'un renouveau dans la production littéraire correspondant

à notre monde moderne. Le "je, narrateur", bien qu'aujourd'hui dépassé sa place dans la recherche littéraire, plus modeste certes que la technique des monologues intérieurs si chers à la littérature américaine. Et il aura servi à épurer une littérature qui ne correspondait plus à ce qu'on attend de son évolution historique. Si le "je, narrateur" n'est plus aujourd'hui chez Sarraute le catalyseur des Tropismes, il l'est de l'orientation qu'a pris son oeuvre.



ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

## BIBLIOGRAPHIE

- Barthes, Roland. Le Degré Zéro de l'Écriture. Paris: Seuil, 1953.
- Bersani, Jacques, et les autres. La Littérature Française depuis 1945. Paris: Bordas, 1974.
- Blanchot, Maurice. Le Livre à Venir. Paris; Gallimard, 1959.
- Calin, Françoise. La Vie Retrouvée: Étude de l'œuvre Romanesque de Nathalie Sarraute. Paris: Minard, 1976.
- Culvillier, Armand. Nouveau Vocabulaire Philosophique. Paris: Armand Colin, 1956.
- Morisette, Bruce. Les Romans de Robbe-Grillet. Paris: Minuit, 1963.
- Pierrot, Jean. Thèmes et Parcours Littéraires: Le Bonheur. Paris: Hachette, 1974.
- Ricardou, Jean, et les autres. Nouveau Roman: Hier, Aujourd'hui. Paris: U.G.E., 1972.
- Robbe-Grillet, Alain. Pour un Nouveau Roman. Paris: Minuit, 1963.
- Robert, Paul. Petit Robert. Vol I Paris: Dictionnaire le Robert, 1979.
- Robert, Paul et les autres. Dictionnaire le Petit Robert. Paris: Dictionnaire le Robert, 1970.
- Sarraute, Nathalie. L'Ère de Soupçon. Paris: Gallimard, 1956.
- \_\_\_\_\_ . Martereau. Paris: Gallimard, 1953.
- \_\_\_\_\_ . Planétarium. Paris: Gallimard, 1959.
- \_\_\_\_\_ . Portrait d'un Inconnu. Paris: Gallimard, 1956.

## Articles

- Audry, Colette. " Nathalie Sarraute; Communication et Reconnaissance." Critique (janvier 1959 ): 14-19.
- Pingaud, Bernard. " Je, Vous, Il." Esprit ( juillet-aôut 1958 ): 263-264.
- \_\_\_\_\_ . " Le Personnage dans l'Oeuvre de Nathalie Sarraute." Preuves ( décembre 1964 ): 19-34.
- Serreau, G. " Les Secrets de la Création." La Quinzaine Littérature ( 1<sup>er</sup> mai 1968 )
- Zeltner-Neukomme, Gerda. " Nathalie Sarraute: Une Nouvelle Expérience de l'Intime." Médiations 3( 1961 ) Traduit de " Das Wagnis des Franzosis chèn Gegenwartromans" ( Ro-Ro-Ro, 1961 )

## Cassette

- " Tropismes et l'Usage de la Parole!" lu par Nathalie Sarraute et Madeleine Renaud. Mise en voix par Simone Benmussa. Dans la collection des femmes du M.L.F.

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

### ประวัติผู้เขียน

นางฐิติมา ศิลาไชย เกิดวันที่ 28 กันยายน พ.ศ.2501 ที่ตำบล  
บางนกแขวก อำเภอบางคนที จังหวัดสมุทรสงคราม สำเร็จการศึกษาระดับปริญญาตรี  
บัณฑิต (เกียรตินิยม) จากคณะอักษรศาสตร์ จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย เมื่อปี  
พ.ศ. 2522

เริ่มเข้ารับราชการในตำแหน่ง อาจารย์ 1 ระดับ 5 โรงเรียนเบญจม  
ราชูทิศ อำเภอเมือง จังหวัดราชบุรี เมื่อปี พ.ศ. 2525 จนถึงปัจจุบัน



ศูนย์วิจัยภาษา  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย